

Joyce Di Donato chante Roméo à Zürich sur Arte

ARTE. Bellini : *I Capuleti*, dimanche 24 avril 2016, 2h. Joyce DiDonato...Heure indigne et difficile à suivre (donc préparer votre console enregistreuse) pour mesurer l'élégance expressive de l'opéra bellinien inspiré du mythe des amants véronais, Roméo et Juliette devenu sous sa plume musicale : *I Capuleti e i*



Montechi. La production diffusée est celle présentée à l'opéra de Zürich en juin 2015. Transposition dans l'Italie moderne, du XX^e siècle (mise en scène du provocateur **Christof Loy**), effaçant de ce fait tout ce qu'avait la tragédie amoureuse de gothique et Renaissance pour se concentrer sur l'intensité des situations psychologiques, et le basculement permanent entre politique et individualité. Loy fait des protagonistes deux victimes plutôt passives, enfants / adolescents torturés/humiliés par des parents barbares (même la pugnacité rebelle de Roméo retombe à plat, impuissante). Et l'homme de théâtre emprunte au principe innové par Losey dans son *Don Giovanni*, en imposant sur la scène un double noir de Roméo, acteur toujours présent qui prépare la potion vénéneuse pour mieux précipiter le destin tragique des deux amants. La distribution est exemplaire avec le Roméo ardent, délicat, sincère de l'excellente **Joyce DiDonato** (articulation, legato, finesse, intonation), heureuse partenaire de la Juliette de l'ukrainienne **Olga Kulchynska** (quoique encore un peu trop scolaire). N'écartons pas non plus l'excellent ténor Benjamin Bernheim dans le rôle de Tebaldo, témoin envieux, jaloux, destructeur des amants magnifiques. A ne pas manquer. D'autant

que dans la fosse le chef **Fabio Luisi** ordonne et cisèle de l'orchestre zurichois, une belle pâte sonore...

Dossier spécial

Vincenzo Bellini : I Capuletti e i Montecchi, 1830

Opéra de l'amour. I capuletti e i Montecchi est le premier opéra de Vincenzo Bellini, écrit à destination de La Fenice de Venise, créé le 11 mars 1830. La composition rapide ("enlevée" en 1 mois et demi, répétitions comprises! soit 6 semaines comme il le fera avec La Sonnambula de 1831), recycle certains passages (jusqu'à 12 sections!) de son ouvrage précédent "Zaira" (créé en 1829 à Parme, et qui fut un échec amer) et s'inspire non pas de Shakespeare (d'où le titre qui met en avant les clans opposés et non les héros tragiques Roméo et Juliette) mais d'une source consultée par le dramaturge élizabéthain, Luigi da Porto (1530). Bellini est alors le jeune champion de l'opéra romantique italien, d'autant plus mis en avant que Rossini poursuit sa carrière à Paris (comme compositeur officiel de Charles X), qu'il a réalisé avec Il Pirata (La Scala, 1827) une entrée fracassante dans le métier, détrônant même Donizetti, son aîné; surtout son rival détesté, Giovanni Pacini (1796-1867). La Fenice lui



demande d'adapter la création d'Il Pirata à Venise, et lui commande un nouvel opéra qui sera I Capuletti (en vérité, le moyen de restituer au matériel musical de Zaira, le triomphe qu'il méritait). Bellini aimait se comparer à l'hyperactif Pacini qui acceptant tous les engagements possibles, bâclait systématiquement ses ouvrages. Rien de tel avec Bellini qui préférait approfondir chaque commande pour préserver la qualité finale de sa livraison: l'avenir lui donne aujourd'hui raison. Quel ouvrage de Pacini est-il joué sur les scènes d'opéras? Conformément à l'esthétique de l'époque (voyez la Semiramide de Rossini), le rôle de Roméo est chanté par une mezzo (Giuditta Grisi). Plus tard, Wagner entendra une autre mezzo légendaire (Leonore du Fidelio de Beethoven non moins convaincante) Wilhelmine Schröder-Devrient qui incarne un Romeo de Bellini en 1834, somptueux, à Leipzig. Le rôle de ténor (Tybalt) est réservé au jaloux, mauvais, conspirateur dans l'ombre: l'ennemi déclaré des protagonistes. De fait, en homme de confiance du père de Juliette, Tybalt est aussi le rival de Roméo, celui auquel est promise la jeune femme (contre son gré).

Synopsis

Acte I.



A Vérone au XIII^e, les familles des Capulets et des Montaigus se livrent une guerre sans répit. D'autant que Roméo, chef des Montaigus a tué le fils de Capellio, lui-même leader des Capulets. Ce dernier a promis la main de sa fille à Tybalt, homme de confiance. Or le jeune femme, Juliette aime Roméo, l'ennemi juré du clan. Grâce au médecin

des Capulet (Lorenzo), Romeo peut visiter Juliette et offre à son aimée de quitter le palais paternel. Mais craignant le déshonneur, la belle refuse les avances du jeune homme. Alors que le clan des Capulet s'apprête aux Noces de Tyblat et de Juliette, les Montaigus menés par Roméo s'imposent et défient leurs ennemis. Tybalt démasque Roméo et jure d'anéantir son rival.

Acte II.

Juliette séparée de Roméo accepte la proposition du médecin Lorenzo de boire un philtre qui lui donnera l'apparence d'une morte: en vérité, Juliette, délivrée des Nices, sera déposée dans le caveau des Capulet et se réveillera en compagnie de Roméo, complice du stratagème. Juliette boit le breuvage mais Lorenzo est enfermé par Capellio et ne peut prévenir Roméo de l'astuce. Tybalt et Roméo combattent mais bientôt les lamentations sur le corps retrouvé mort de Juliette les font s'interrompre. Tous gémissent, déchirés par la nouvelle. Dans le caveau des Capulets, Roméo fait ouvrir le cercueil de sa aimée, et boit un poison pour la retrouver dans le mort. Juliette se réveille et en découvrant le corps sans vie de son amant, meurt de désespoir. Les deux clans, Montaigus et

Capulets découvrent les cadavres des deux amoureux que la mort a désormais réuni.